

Cinéma: Crettaz, une autre vision de la mort



Bernard Crettaz, ici en 2004 © ARC - archive

Olivier Wyser

Le sociologue valaisan Bernard Crettaz a contribué à changer le regard que la société pose sur le dernier départ vers le néant (ou vers l'au-delà, selon les convictions de chacun). En créant en 2004 ses «Cafés mortels» (pour parler de la mort au bistrot, un contexte célébrant la vie), il a contribué à la libération de la parole sur un sujet encore souvent tabou, «pour extirper la mort du ghetto dans lequel la plongent les secrets de famille, le mythe de «la bonne fin» et notre société consumériste qui a peur de la voir en face». Un concept que Bernard Crettaz, décédé en 2022 à l'âge de 84 ans, a exporté hors de nos frontières, en France, en Belgique, en Allemagne ou encore au Canada.

Crettaz, et comme l'espérance est violente..., est un témoignage fort dans lequel le sociologue se livre d'une manière authentique et encore jamais captée par des caméras.

Le réalisateur helvétique Nasser Bakhti a eu la chance de suivre le sociologue tout au long des quatre dernières années de sa vie, notamment à Fribourg, où il a résidé. Crettaz, et comme l'espérance est violente..., est un témoignage fort dans lequel le sociologue se livre d'une manière authentique et encore jamais captée par des caméras. Il évoque notamment la mort de ses deux épouses. Un documentaire qui éclaire d'une lumière nouvelle une personnalité puissante qui n'avait pas peur de prendre position, y compris sur des sujets politiques. Ce film est à l'affiche ce jeudi 2 novembre à Fribourg au Cinemotion Rex, à 20 h 15, en présence de l'équipe du film, puis encore samedi et dimanche. Une autre séance aura également lieu mardi 7 novembre au Prado à Bulle (20 h 15).

***Un film de Nasser Bakhti.
Avec Bernard Crettaz
Durée: 1 h 48
Âge 8/14
A voir à Fribourg.
Notre avis: 3 étoiles***